

Brèves économiques et financières

Semaine du 2 au 8 février 2018

Résumé :

- Le COPOM clos le cycle d'assouplissement monétaire avec une réduction du SELIC de 25 pbs à 6,75%, plus bas niveau historique.
- L'inflation reste contenue en janvier à +0,29% et atteint 2,86% sur 12 mois.
- La production industrielle en hausse de +2,5% en 2017, après 3 ans de récession du secteur.
- La production de pétrole enregistre une croissance de +4,8% en 2017.
- « The killer chart » : L'efficacité en Recherche et Développement au Brésil reste très faible.
- Evolution des marchés du 2 au 8 février 2018.

Le COPOM clos le cycle d'assouplissement monétaire avec une réduction du SELIC de 25 pbs à 6,75%, plus bas niveau historique.

Conformément aux attentes du marché, le Comité de Politique Monétaire (COPOM) a décidé cette semaine, à l'unanimité, **de clore son cycle d'assouplissement monétaire historique (-750 pbs depuis octobre 2016) avec une onzième baisse consécutive du Selic, de 25 pbs, désormais à 6,75%**, un minimum historique au Brésil.

À l'appui de cette décision, le communiqué de presse souligne le redressement « *constant* » de l'économie brésilienne, le scénario extérieur « *favorable* », malgré la volatilité récente, et les niveaux « *confortables* » d'inflation, dans un contexte où le scénario de base évolue comme prévu par la Banque Centrale depuis la réunion de décembre. **Les projections de la Banque centrale pour les IPCA de 2018 et 2019 sont de 4,2%**, compte tenu de ses hypothèses de change et de taux d'intérêt du marché (6,75% à la fin de l'année et 8,00% à la fin de 2019).

Dans le même temps, **la BCB souligne à nouveau la relation entre les réformes budgétaires et la baisse des taux d'intérêt**. A cet égard, le COPOM précise, de façon claire, son souhait d'interrompre, à ce stade, le cycle de baisse du taux de base et de le maintenir à ce niveau compte tenu de son scénario de **continuation de la reprise économique suffisamment progressive pour ne pas induire de pressions inflationnistes** et d'une conjoncture internationale dont le risque de choc est jugé « *modéré* ».

Au final, **cette dernière baisse s'avère plutôt cosmétique** afin d'atteindre un niveau de SELIC historiquement bas. Au demeurant, **ce niveau à 6,75% pourrait être difficile à tenir d'ici les élections d'octobre 2018** dans la mesure où **le lent dévissage du Réal par rapport au Dollar US (-6,2% depuis septembre 2017) pourrait s'amplifier au gré du resserrement monétaire de la Fed, induisant une inflation importée accrue**.

L'inflation reste contenue en janvier à +0,29% et atteint 2,86% sur 12 mois.

Selon l'institut national des statistiques, l'IBGE, l'inflation (IPCA) en janvier a enregistré une hausse mensuelle de +0,29% contre une hausse de +0,44% en décembre dernier. **Sur les douze derniers mois, l'IPCA s'établit à 2,86%, soit légèrement supérieur au minimum d'août 2017 (2,46%)**, et un résultat conforme aux attentes. Ainsi, il s'agit de la plus basse évolution mensuelle pour janvier depuis le Plan Réal de 1994.

L'inflation se situe toujours sous la tranche basse de la cible de la BCB, de 4,5% +/- 1,5 pp.

Dans le détail, l'évolution mensuelle de l'indice consacre une tendance globale de désinflation. Parmi les neuf groupes qui composent l'indice, seuls les vêtements et le logement ont connu une baisse mensuelle des prix, respectivement de -0,98% et -0,85%. Inversement, les autres secteurs connaissent une hausse modérée et les plus significatives concernent les transports +1,1% (en lien avec celle des carburants) et, **pour la première fois depuis 7 mois, de l'alimentation +0,74%**.

Cette trajectoire contrôlée de l'inflation est en ligne avec la fin de l'assouplissement monétaire annoncée par le COPOM (cf. supra).et pour 2018, l'inflation devrait désormais s'établir à un niveau plus élevé (autour de 4-4,5%) en raison, notamment, d'une consommation plus affirmée.

La production industrielle en hausse de +2,5% en 2017, après 3 ans de récession de secteur.

Selon l'IBGE, **la croissance de la production industrielle en décembre 2017 de +2,8% m.m permet à l'année 2017 d'afficher une hausse de +2,5% a.a** et renforce les perspectives favorables du secteur pour 2018. Cette évolution

annuelle confirme **l'homogénéité de la reprise économique en 2017**, le secteur industriel sortant d'une profonde récession depuis 3 ans (-3% a.a en 2014, -8,3% en 2015 et -6,4% en 2016)).

Dans le détail, la croissance annuelle s'explique par l'expansion de +6% de la production de biens en capital, de +3,2% de biens de consommation et de 1,6% de biens intermédiaires. **D'une année sur l'autre, l'activité industrielle a augmenté de +4,3% (par rapport à décembre 2016), accumulant une augmentation de 2,5% en 12 mois.**

Ce résultat est cohérent avec le scénario d'amélioration progressive de la production industrielle, **portée par la reprise de la consommation des ménages et la baisse des taux d'intérêt**, et renforce les perspectives d'une accélération de la croissance du PIB en 2018 entre +2% et +3% (2,8% selon la BCB).

La production de pétrole enregistre une croissance de +4,8% en 2017.

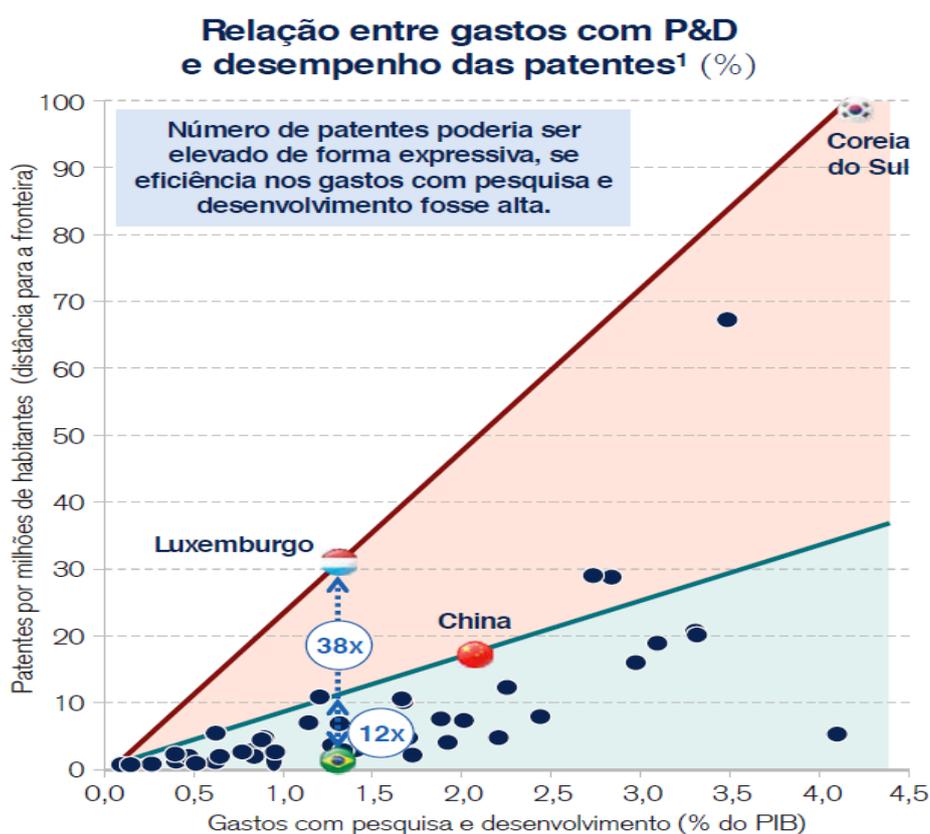
Selon l'Agence Nationale du Pétrole (ANP), la production de pétrole et de LGN a enregistré une croissance de 4,8% en 2017 par rapport à 2016.

Ainsi, la production brésilienne s'est chiffrée à **2,73 millions de barils par jour l'année dernière**, en hausse de 4,8% par rapport à 2016, en incluant le brut, le gaz naturel et les biocarburants. **Cette croissance résulte le démarrage de trois plates-formes en 2016 (pleinement opérationnelles en 2017) et de deux nouvelles en 2017.**

En outre, pour la première fois, **la production annuelle du champ pré-sal (grande profondeur) s'avère supérieure à celle du post-sal, représentant désormais 50,7% du total de la production nationale. D'ici à 2018, sept plates-formes devraient être mises en service, ce qui devrait permettre de renforcer la croissance extractive cette année et réduire le solde déficitaire du Brésil en carburant**, dans la mesure où le pays reste encore dépendant des importations pour environ 17% de sa consommation en combustible.

« The killer chart » : L'efficacité en Recherche et Développement au Brésil reste très faible

(12 fois moins de brevets déposés que la moyenne des 50 plus grands pays en PIB)



Sources Wipo-Unesco 2017

Evolution des marchés du 2 au 8 février 2018

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-3,5%	+7,7%	82 092
Risque-pays (EMBI+ Br)	+11pt	+1pt	235
Taux de change USD/R\$	+3,8%	-0,6%	3,29
Taux de change €/R\$	+2,0%	+1,3%	4,03

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteur : Stéphane GODARD-Conseiller Financier

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.